

Terre nourricière



Défrichage symbolique d'un terrain en friches.

Pour moi qui suis née dans un petit village, où j'ai vécu jusqu'à l'âge de douze ans, la terre évoque: des champs, des prés, des animaux, des jardins qui nous nourrissaient, été comme hiver, en fruits, légumes, fleurs... C'était aussi des échanges, du partage avec les voisins, les amis.

Arrivés en ville, nous n'avions plus de jardin, plus de terre; les légumes, les fruits étaient achetés au Suma, ancêtre des grandes surfaces actuelles. Nous y trouvions tout, même des tomates, des haricots verts, des fraises en hiver!

Mais d'où viennent-ils ces légumes vendus été comme hiver? Par qui sont-ils cultivés? Comment? Dans quelles conditions pour l'homme? pour la terre?

Un travail d'infirmière, un séjour en Afrique, des rencontres, des lectures, m'ont amenée petit à petit à me questionner, à faire certains choix cherchant à concilier respect de l'homme, de la terre, de la santé. Si pour manger j'affame certains pays, si pour manger je pollue et stérilise la terre, si en

mangeant j'augmente le déficit de la sécurité sociale, que faire?

Vocation agricole de la terre

Dans la ville où j'habite actuellement étaient installés plusieurs maraîchers qui produisaient et nourrissaient en légumes et petits fruits les habitants de Tours et la périphérie. Petit à petit ces terres ont été vendues en terrains constructibles... il y pousse maintenant des maisons, d'autres sont en friches. Les légumes et les fruits viennent de plus en plus loin: du sud de la France, d'Espagne, d'Italie, de Hollande, du Maroc, d'Argentine, du Chili.

Ne trouvant pas cela satisfaisant d'un point de vue écologique, sanitaire, humain, j'ai fait le choix d'un approvisionnement local à quatre kilomètres chez un couple de maraîchers biologiques qui, avec leurs salariés, me fournissent un panier de légumes de saison chaque semaine.



D'autre part, afin de promouvoir une agriculture locale, de qualité et péri-urbaine, une action a été menée en mars dernier par deux associations : ARIAL et Vélorution. Partis en vélo de la place centrale de Tours avec bêches, plants, nous sommes allés défricher et planter symboliquement quelques pommes de terre et autres plants afin d'alerter et demander que des terrains soient réservés à l'alimentation des habitants, tout en permettant l'installation de jeunes maraîchers en recherche de terre.



Pommes de terre à Lumigny.

Mon souhait est que la terre reste nourricière au sens large du terme comme il est exprimé dans le N° 63 de Terre et humanisme : *L'alimentation est aujourd'hui assujettie aux normes dictées par la finance internationale, elle doit redevenir le problème, le souci quotidien mais aussi la liberté et la fierté des peuples.*

Anne CHEVERAU-CHARDARD
Saint Pierre-des-Corps (Indre-et-Loire)



ARIAL : Créée en mai 2001 à St-Pierre-des-Corps, l'association ARIAL réfléchit, informe, agit avec les citoyens et cela dans le but du bien-être commun. Des sujets comme l'urbanisation et le déplacement dans notre ville, l'élimination des déchets, les nuisances sonores et bien d'autres, ont fait l'objet de moments de travail avec la population, pour que des choix communs puissent se concrétiser.

Par exemple elle alerte sur le fait que les maraîchers proches de l'agglomération disparaissent peu à peu, alors que l'agriculture biologique en France ne suffit pas à la demande. La production de légumes tout près des lieux d'habitation permet d'économiser du transport, donc de l'énergie, de prévenir le réchauffement climatique et faire baisser les prix. Pour sortir de cette situation absurde, un groupement d'associations propose l'installation d'agriculteurs bio, une nouvelle relation producteur/consommateur sous forme d'AMAP (association pour le maintien de l'agriculture paysanne), avec des adhérents qui s'engagent à acheter les produits de l'agriculteur et le soutien des collectivités locales qui garantissent la vocation agricole des terrains.

Contact : christian.moron@orange.fr